

●●● Le nombre des fournisseurs reste limité afin de capitaliser sur des relations stables sur le long terme, en évaluant tous les impacts de l'utilisation des ressources naturelles (social, sociétal, environnemental) et en limitant les transports. « Nous développons aussi la valeur ajoutée locale, explique Gilles Pauly, directeur scientifique, en faisant faire sur place le séchage, le broyage, l'extraction, en respectant aussi de bonnes pratiques commerciales, en évitant les intermédiaires et en prépayant les commandes ».

Quelques exemples qui ont permis aux Laboratoires Sérobiologiques de développer des ingrédients actifs d'origine végétale, originaux et performants :

- en Guyane, une étude à long terme est encore en cours sur la faisabilité de l'exploitation durable de *Mourera fluviatilis* (pour le Fluxhydran®) : impact environnemental, définition du protocole de cueillette avec l'accord des organisations locales et de la population ;

- valorisation de sous-produits : extraction des tourteaux de *Moringa oleifera* permet d'obtenir le Purisoft®, utilisation du péricarpe du lychee pour le Lichiderm® ;

- la collecte réglementée de l'écorce de *Cecropia obtusa* (pour le Slimfit®) sous contrôle de l'administration ONF a été mise en place en Guyane ;

- priorité à l'agriculture biologique dans le pays d'origine pour le *Voandzeia subterranea* (pour le Filaggryl®) en Afrique de l'Ouest, ou le *Cassia alata* au Burkina Faso pour le DN-Age®.

- **Mise en place du partenariat Targanine-Laboratoires Sérobiologiques pour la filière arganier au Maroc.** Des actions nationales ont été menées pour la préservation de l'arganier qui fait partie d'un écosystème fragile. La filière se structure depuis 1996 avec la création d'un réseau de coopératives par le Pr Zoubida Charrouf. Suivie de la création de l'association Ibn Al Baytar pour la préservation de l'arganier et d'autres plantes médicinales, puis de quinze coopératives de concassage qui emploient plus de 2 000 femmes. Ensuite celle du réseau Targanine composée de six coopératives de production et trois unités d'extraction qui emploient 240 femmes. Aujourd'hui le GIE Targanine chargé de la commercialisation, de la promotion à l'export, de la formation et du label, réalise un CA de quelque 800 000 €. Une opération dans le cadre du développement durable qui a valorisé les produits de l'arganier et contribué à la survie de la forêt. Les conditions de travail ont été améliorées. Les produits valorisés : les fruits (pulpe, coques, amandons) et les feuilles, dont sont issus Lipofructyl™ Argan, Argatensyl™ et Arganyl™.

## LE CAS DU BIO

Les débats sont toujours houleux sur ce sujet dans les congrès professionnels. Le besoin de transparence et de crédibilité est criant. Yasmine Meurice (journaliste) a fait part des réactions des journalistes beauté et de leurs lectrices. « Le bio, constate-t-elle, a aujourd'hui une place bien particulière dans la presse féminine mais aussi dans la presse magazine ». L'intérêt des journalistes est dû à

\* Conférence du Dr Gilles Pauly à Cosmethica le 31/01/08 à Grasse : "Approche RSE des approvisionnements en produits naturels".



*Voandzeia subterranea.*



Graines d'arganier.

●●● - The environment: treatment of byproducts, reduced emissions, etc.;

- Products: renewable raw materials, environmentally-friendly end products, high performance, sustainability...

The sourcing of natural ingredients takes into account whether the plants in question are rare or protected, GMO and pesticide risks, traceability, the social impact of controlled harvesting/cultivation, bio-piracy issues and toxicological risks. The company works with a limited number of suppliers in order to prioritize stable relations over the long term, assessing the social and environmental impact of using the natural resources and limiting transportation. Scientific director Gilles Pauly explains: "We also develop local added value by having the drying, milling and extraction done locally in compliance with good trade practices, eliminating 'middlemen' and prepaying our orders."

The following are a few examples that have enabled Laboratoires Sérobiologiques to develop original and effective botanical actives:

- In Guyana, a long-term study is underway on the feasibility of the sustainable use of *Mourera fluviatilis* (for Fluxhydran®), including the environmental impact and the definition of a picking protocol in agreement with local organizations and the population;

- Finding uses for byproducts: extraction of *Moringa oleifera* oil cakes to obtain Purisoft®, using lychee pericarps to produce Lichiderm®, etc.;

- Controlled gathering of *Cecropia obtusa* bark (for Slimfit®) in Guyana under the supervision of the French Forests Office (ONF);

- Prioritizing organic agriculture in the country of origin for *Voandzeia subterranea* (for Filaggryl®) in West Africa, and for *Cassia alata* (for DN-Age®) in Burkina Faso.

- **A partnership between Targanine and Laboratoires Sérobiologiques has been formed for the argan supply channel in Morocco.** Nationwide programs have been implemented to preserve the argan tree, which lives in a fragile ecosystem. A supply channel has been in place since 1996, when a network of cooperatives was founded by Prof. Zoubida Charrouf. The Ibn Al Baytar association was then founded for the preservation of the argan tree and other medicinal plants, and 15 cooperatives were formed for the crushing of the nuts, employing more than 2,000 women. This was followed by the creation of the Targanine network, comprising six production cooperatives and three extraction units employing 240 women. Today GIE Targanine is in charge of the operation, handling everything from promotion to exports, training and labeling. It generates a turnover of about €800,000. This sustainable development project has made it possible to reap the benefits of argan products while helping save the forest. Working conditions have been improved. The substances derived from the fruits (pulp, hulls, pits) and leaves are used to produce Lipofructyl™ Argan, Argatensyl™ and Arganyl™.

## THE ORGANIC ISSUE

This topic continues to spark impassioned debates at professional events. There is an urgent need for greater transparency and credibility. Journalist Yasmine Meurice has surveyed the reactions of beauty journalists and their readers. "Today organic products have a special place in the women's press and the general magazine press," she observes. Journalists are paying attention because of their own concerns as well as consumer demand regarding health issues. According to *La Tribune*, "An organic trend is emerging